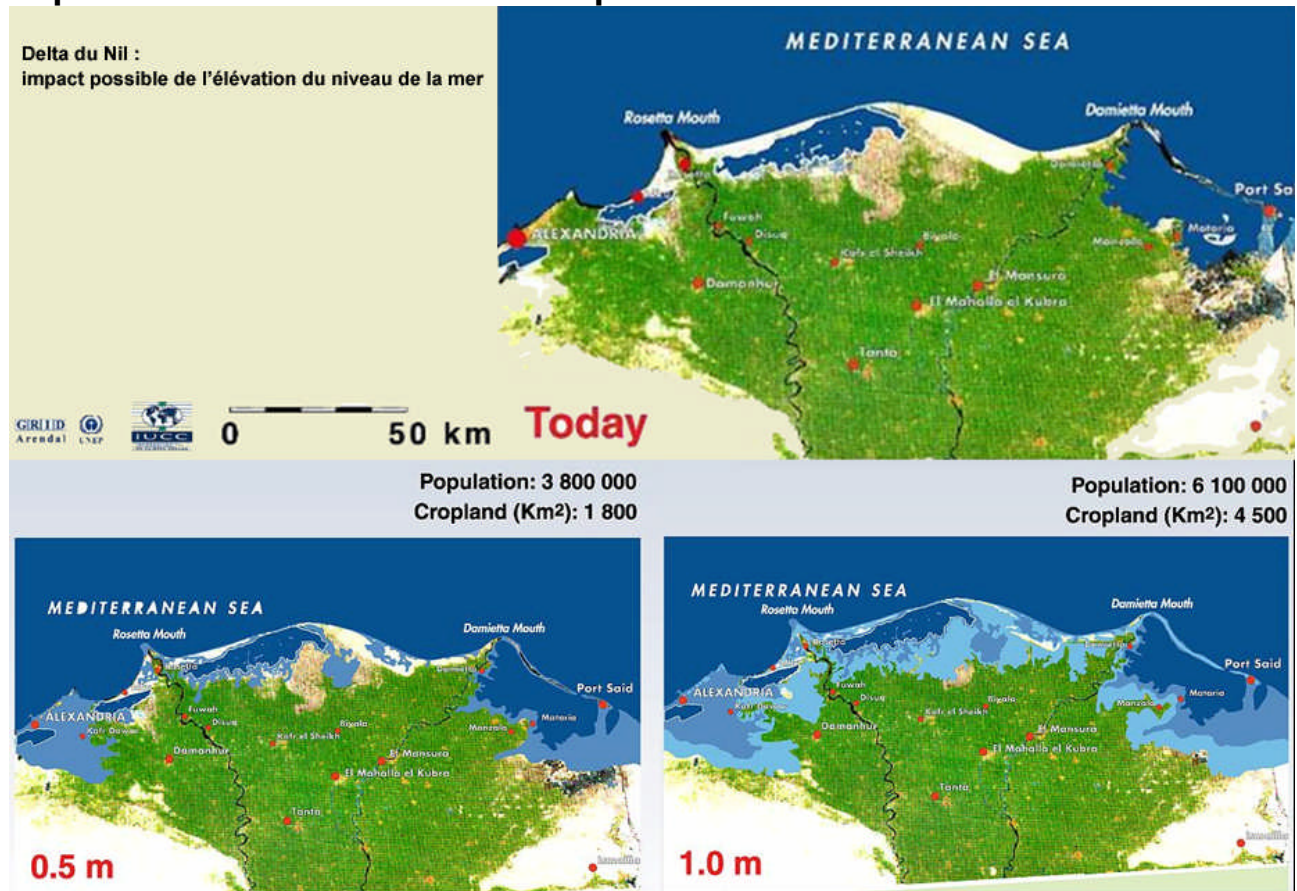


## L'Europe est-elle assez proche de la Méditerranée ?

Présentation inédite de Jean-Christophe VICTOR, Directeur du Lépac (Laboratoire d'études politiques et d'analyses cartographiques), auteur du "dessous des cartes" sur ARTE.

(3ème partie)

### Impact du réchauffement climatique



Il est évident que l'impact du réchauffement climatique, dans une zone comme celle de la Méditerranée, concerne tout à fait directement les grandes villes riveraines, aussi bien une ville comme Marseille qu'une ville comme Venise. On a le schéma du delta du Nil, et qui

montre la situation aujourd'hui dans la photo-satellite au nord, et les conséquences avec une augmentation de 50 centimètres dans les 10 ans à venir.

On voit qu'Alexandrie est déjà gravement touchée, et avec l'augmentation de 1 mètre, voici ce que cela donne sur le bassin du delta du Nil. La carte s'appelle "Impact du réchauffement climatique".

Ce sont typiquement des dossiers que l'on ne peut pas gérer à l'échelle d'un seul état. Il faut être conscient que l'on peut citer certaines problématiques qui ne peuvent plus être gérées à la seule échelle de l'Etat. C'est naturellement vrai pour le réchauffement climatique, pour les questions migratoires, dans un sens ou dans l'autre, c'est naturellement vrai pour les questions de flux financiers illégaux. C'est naturellement vrai pour ce que l'on appelle les épizooties, les grandes maladies animales. C'est naturellement vrai pour le terrorisme. On a un certain nombre de facteurs qui ne prend pas en compte des frontières, la gestion ne peut être assurée que dans un cadre multilatéral, bien plus que bilatéral. C'est évidemment une façon de renforcer l'Union de la Méditerranée en prenant conscience que ces questions doivent être traitées à cette échelle-là et non pas à la seule échelle des pays.

## Les frontières externes de l'UE



La carte sur laquelle je voudrais terminer avant de commencer le débat, est celle-ci : "Frontières externes de l'Union européenne". Je pense qu'il faut être conscient du statut de la démographie européenne. La France s'en tire plutôt bien. Le taux de renouvellement, c'est 2,1 enfant par femme pour renouveler les générations. Vous avez des pays comme l'Italie, qui est à 1,25, des pays comme la Tchéquie qui est à 1,25. Vous avez un pays comme la Russie qui est à 1,25. Dans 15 ans, la Russie aura perdu une trentaine de millions d'habitants, d'une part, avec le non renouvellement des générations et, d'autre part, car il y a beaucoup d'émigrations de la Russie vers d'anciens pays de l'ex-URSS.

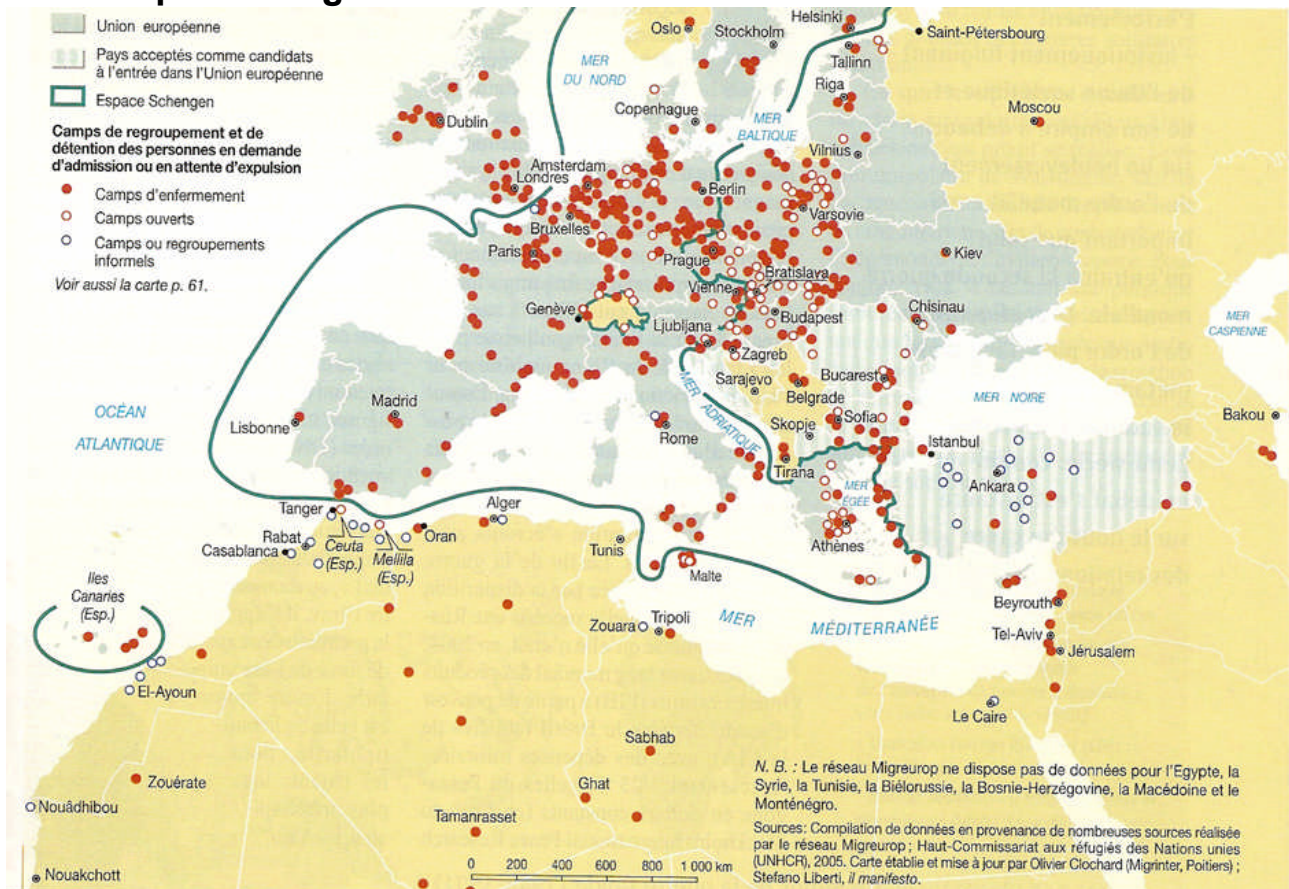
Il y a un déficit démographique très net en Europe, en Russie, au Japon, avec toutes les conséquences que cela aura dans les années à venir, des conséquences sur le

renouvellement des générations, sur les retraites, sur le marché du travail. Il y a donc une contradiction très forte entre la gestion des flux migratoires, devenues très politisées, beaucoup plus qu'aux Etats-Unis qu'au Canada par exemple, et le besoin économique et démographique que les pays de la rive Nord ont besoin de migrants. Il y a donc une contradiction insuffisamment abordée en public, et qui constitue et constituera un problème très fort dans la décennie qui commencera dans deux ans.

Cette carte "Frontières externes" est intéressante. Elle spatialise le problème. Le trait rouge, ce sont les frontières externes de l'Union européenne. Les points bleus, ce sont les points de passage qui sont des points de blocage. C'est finalement là où les migrants clandestins finissent au mieux leur voyage, au pire leur vie.

Or, il y a cette contradiction que je viens d'évoquer avec le besoin de migration que les Etats-Unis d'Amérique gèrent beaucoup mieux. Le dynamisme démographique des Etats-Unis est également lié aussi aux flux migratoires qui sont plus importants, en proportion, que dans l'Union européenne.

## Les camps Schengen en 2007



Dernière carte que je voudrais vous montrer... Ca, c'est l'avant-dernière. Ce sont les camps d'attente qui ont été créés sur le sol de l'Union européenne. On est là tout à fait au coeur de notre problématique. Si on se revoit peut-être en 2018, et si l'union de la Méditerranée a avancé, il y aura peut-être une gestion des problèmes différente. Je ne sais pas sous quelle forme. Je trouve, j'allais dire intéressant, mais ce n'est pas le mot, préoccupant, que la gestion de ces flux passent par des camps d'attente, soit sur le sol de l'Union européenne, soit qu'on utilise la périphérie de l'Union européenne pour demander aux états directement voisins de faire en sorte de gérer ces flux. Quelles sont les solutions ? Peut-être qu'on aura le temps d'en discuter mais, évidemment, il y a une contradiction assez forte.

Au début de mon exposé, et ce sera ma conclusion, je vous ai parlé des effets tout à fait négatifs, et pas seulement à l'échelle de la Méditerranée, du 11 septembre. Au laboratoire, nous avons beaucoup travaillé sur les effets de la représentation depuis ce moment de

cette tension. Je voudrais vous donner quelques exemples car nous pensons que c'est un facteur de conflictualité, et peut-être plus précisément, ici, là où nous nous de trouvons aujourd'hui. Il se trouve que, pour le travail, nous étions au Brésil il y a 2 mois. Au Brésil, ne se posent pas du tout ces questions-là. Cela dépend de quelle partie du monde on se trouve.

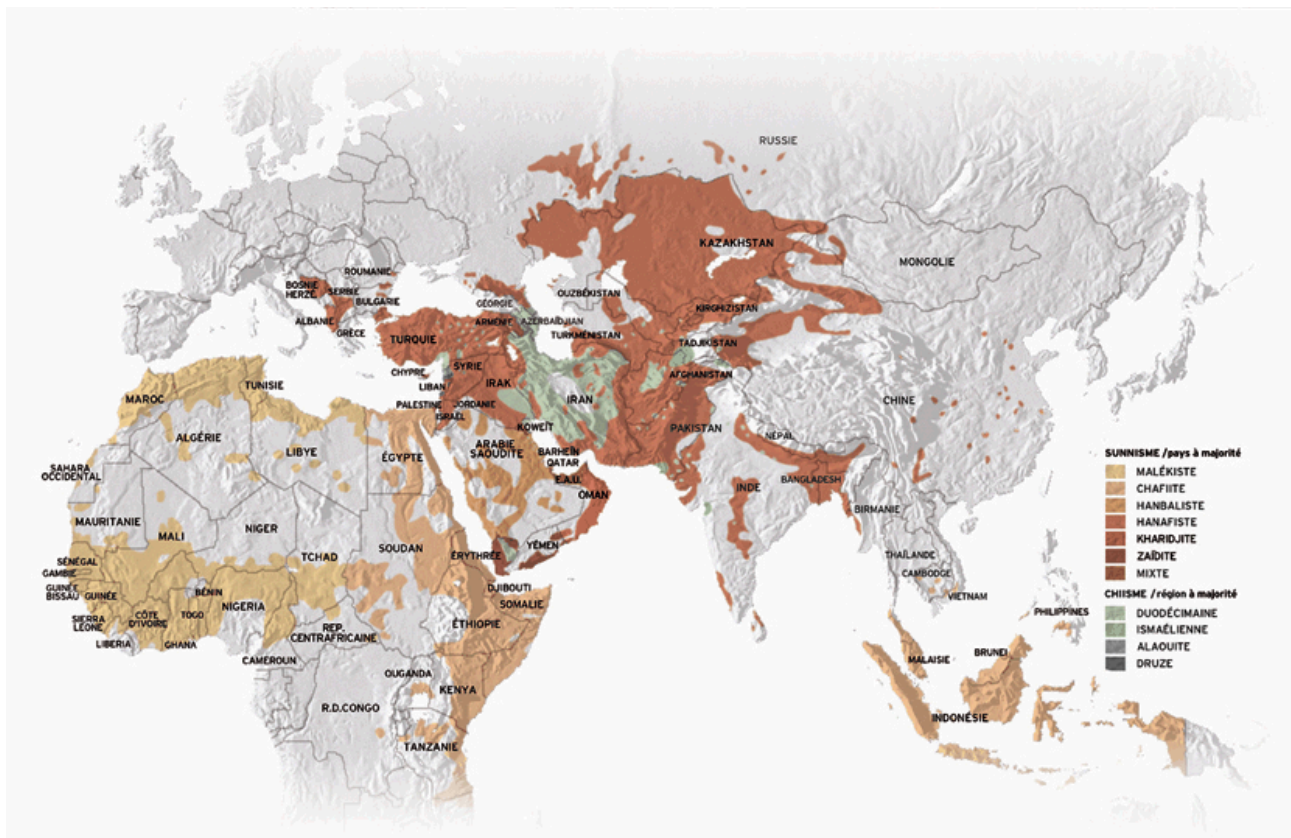
## VISION 1



Vision 1, c'est la localisation des principales religions sur le sol de l'Europe et du nord de la Méditerranée, du Proche-Orient et du Moyen-Orient. C'est un résumé cartographique, et ce n'est pas précis. Ces grandes masses de couleur sont indicatives mais n'indiquent en rien les pratiques. Elles indiquent à peine les croyances, mais cela donne une idée, si vous voulez, des religions pratiquées sur cette péninsule ouest de l'Eurasie.



## VISION 3



Nous, nous avons, pour essayer dans les enseignements, qui sont importants car on le voit quand on enseigne dans la rive Sud de la Méditerranée, fait une carte plus nuancée. C'est la vision 3. Je terminerai sur cette carte avant de commencer le débat.

Il ne faut pas oublier qu'il y a de grandes écoles entre le chiisme et le sunnisme. Ce sont des écoles de l'islam différentes, qui ont elles-mêmes des écoles tout à fait différentes. Ces deux écoles s'entendent de moins en moins bien. A cela s'ajoute les peuples eux-mêmes, les Arabes n'aiment pas beaucoup les Perses. Je sais que le Consul général de Turquie est ici, mais beaucoup d'Arabes n'aiment pas beaucoup les Turcs. Ils se souviennent très bien de l'Empire ottoman. Il y a des rivalités entre les peuples.

A cela s'ajoute les facteurs géographiques. On a fait sur cette carte en sorte de sortir de cette vision où l'islam est toujours représenté en vert. Or, le désert du Sahara n'est pas peuplé de la même manière que peut l'être la côte. Si vous voulez, ce sont des nécessités que d'affiner un peu ces visions pour tenter de résorber cette vision, cette croyance qui

nous semble très mauvaises et d'imaginer qu'il y a des facteurs de conflictualité à cause des amalgames faits entre islam, islamisme et terrorisme.

Si on pointe, sur une carte du monde, les lieux des attentas terroristes, cette carte est tout à fait intéressante qui montre qu'ils visent d'abord le Proche et le Moyen-Orient lui-même.

J'ai donc essayé de résumer le substrat historique dans lequel où l'on se trouvait, les causes du processus de Barcelone et le pourquoi de ses difficultés, le cadre général de l'Union européenne dans lequel on se trouve. J'aurais pu développer plus longtemps certains facteurs économiques comme, par exemple, les processus d'intégration régionale. Quand on voit à quel point les Etats-Unis d'Amérique ont intégré de façon économique le nord du Mexique, en créant une sorte de bassin d'échanges, plus que nous ne l'avons fait avec notre propre Sud. C'est exactement ce qui s'est passé dans un vol d'oies sauvages entre le Japon, Taiwan et les dragons, entre Taiwan et la Chine continentale elle-même. C'est-à-dire créer ce que l'on appelle des "bases arrières économiques" qui se sont beaucoup plus développées dans des processus d'intégration économique que nous ne l'avons fait nous-mêmes dans notre propre Sud.

Voilà, le résumé qui nous permet d'entrer dans le débat. Je vous remercie de m'avoir écouté.

(fin du document)